

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 9

Artikel: Aïda Godel : dialogue avec les plantes
Autor: Zirilli, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aïda Godel

Dialogue avec les plantes

Depuis toute petite, Aïda Godel capte les messages des plantes. A force de les «écouter» et les observer d'un œil amoureux, elle a découvert qu'elles ont la faculté de prédire le temps et de communiquer entre elles. Aujourd'hui, elle se fait leur porte-parole.

Aiда Godel ne fait pas d'esbroufe. Elle n'a pas de jardin mirifique à présenter et ne se prévaut pas d'un doctorat en botanique. Son domaine, en dehors de son chalet planté dans la campagne fribourgeoise, c'est la nature dans sa diversité. Quant à ses connaissances pointues, elle les a acquises essentiellement par elle-même, en observant les fleurs, les herbes, les arbres, les insectes butineurs ou dévoreurs.

N'étant pas à la tête d'une riche fondation écologique, ses seuls trésors sont des reliques d'arbres précieux, entassés dans son petit atelier: une écorce de métaséquoia, une rondelle étoilée d'araucaria hétérophylle, un arbre immense aujourd'hui disparu, une branche d'if vieille de 4000 ans, qui a incité le gouvernement chinois à envoyer une délégation pour filmer cette rareté, parmi d'autres, tout aussi émouvantes...

LES ARBRES SONT SES AMIS

Chaque fois qu'un arbre est coupé ou taillé à l'emporte-pièce, Aïda Godel souffre. «Voyez ces deux chênes, ils ont été plantés ensemble, leurs branches se rejoignent comme s'ils voulaient se caresser. Ils sont frères jumeaux. Si vous en coupez un, l'autre déperira», explique-t-elle. Un peu plus loin, dans le parc de l'établissement médico-social de Marsens (FR), c'est une double haie de tilleuls massacrés par des jardiniers incompétents qui la désole. Au lieu de former une voûte au-dessus de l'allée, ils dressent, pitoyables, leurs tristes moignons. «Il était aussi question d'abattre ces grands pins sylvestres et nigra, j'ai réussi à empêcher ce désastre...»

Connue comme le loup blanc des ingénieurs forestiers, Aïda Godel sait se montrer persuasive. Elle ne va pas jusqu'à cam-

per au sommet d'un arbre pour éviter son abattage, mais n'hésite pas, lorsqu'une personne, même haut placée, lui reproche de faire trop de cas de la nature, à lui pincer le nez jusqu'à suffocation. Histoire de lui faire comprendre que, sans les arbres, la vie humaine n'existerait pas.

Préférant rester en dehors des partis écologistes, elle lutte en solo, en essayant de développer chez les autres cette «sensibilité à la nature» qui la caractérise depuis son plus jeune âge. «Dès que j'avais un moment libre, je m'échappais, je me couchais dans l'herbe, je regardais les fleurs, les nuages, je laissais les sauterelles me passer sur le corps. A la fin de l'hiver, je guettais et guettais l'arrivée des perce-neige. Mon père disait que j'avais le pouvoir de les faire sortir de terre, tant mon attente était forte.»

Avec les années, cette faculté s'est développée, prenant un tour plus scientifique sans perdre sa dimension romantique. Aïda Godel passe le plus clair de son temps dans

la nature et aime à s'attarder sous les arbres. C'est ainsi qu'elle a découvert qu'ils communiquent avec les êtres humains bien intentionnés «en agitant doucement leur feuillage même en l'absence de brise» et que leurs pives se referment et prennent une teinte plus foncée à l'approche de la pluie. Sujets de son prochain livre, les arbres sont, dit-elle, les plantes les «plus expressives qui soient».

LA MÉTÉO DES FLEURS

Mais ils ne sont pas les seuls à donner les prévisions météo. Les fleurs aussi annoncent le temps qu'il va faire avec une précision de métronome. Dans un ouvrage illustré, agrémenté de légendes, Aïda Godel livre le fruit de ses recherches. Elle a observé que, pour se protéger, l'anémone se referme quelques heures avant la pluie et que la campanule s'efface totalement, ne laissant voir que sa tige. Plus prévoyante encore, la

LES BALADES BOTANIQUES

Le monde fascinant des marécages:

3 septembre 2006 (Maracon, VD). De mai à septembre 2007.

Observation de la météo grâce aux plantes:

2 septembre 2006 (FR). De mars à septembre 2007.

Les arbres, source de vie et d'inspiration:

10 septembre 2006 (FR). De juin à septembre 2007.

L'univers passionnant des épices et des plantes aromatiques:

16 septembre et 21 octobre 2006 (FR). D'avril à octobre 2007.

Cohabitation des végétaux: d'avril à août 2007.

La bourse de médecine: en juillet-août 2007.

»» Renseignements et inscription auprès d'Aïda Godel, 1644 Avry-devant-Pont (FR), tél. 079 436 26 75. Les cours se déroulent, sur demande, dans d'autres cantons.



C'est dans la nature et au milieu des arbres qu'Aïda Godel puise ses connaissances.

Aldo Ellena

tulipe se ferme à l'approche d'une zone de basse pression. La fleur de liseron reste ouverte jour et nuit avant une période de beau temps. Certaines fleurs, comme la rose, exhalent davantage de parfum avant la pluie.

Tout cela, les vieux de la vieille le savaient, mais ces connaissances se sont perdues et, aujourd'hui, ce sont les agriculteurs qui appellent Aïda Godel pour lui demander quel temps il va faire. En automne 2005, constatant un éclatement tardif de la floraison, elle avait prédit un hiver rigoureux. Cette année, elle a annoncé pour l'été une météo variable, avec quelques périodes de grosse chaleur.

ENFANCE ATYPIQUE

Sa vocation s'est déclenchée à l'âge de 3 ans, en «entendant pleurer» une rose coupée prématurément... La petite Aïda vit alors au sud de l'Allemagne, dans le village de Hilzingen, non loin de Schaffhouse. Son père, un Allemand aux origines tyroliennes s'est établi avec sa femme dans cette région frontalière et s'est lancé dans la culture biodynamique, la méthode mise au point par Rudolph Steiner, fondateur de l'anthroposophie. Il travaille la nuit à la fonderie,

pour pouvoir acheter du terrain, et le jour sur ses plantations. Sa maison est le lieu de rendez-vous d'une élite cosmopolite dont font partie Rudolph Steiner et des sages hindous. Mais il subit l'ostracisme des autochtones qui n'apprécient guère son originalité et son patronyme aux consonances italiennes. Après avoir été contraint par les nazis d'abattre les arbres fruitiers portant des noms étrangers, il devient, quelques années plus tard, la cible d'un curé qui fait la loi dans le village.

Prise dans cette curieuse ambiance, Aïda passe ses premières années d'école, de 4 ans et demi à 7 ans, seule sur son banc de classe. Le curé ayant décreté qu'elle est «impure», comme tous les membres de sa famille, il a interdit à ses camarades de s'asseoir à ses côtés. Il faudra l'intervention d'un instituteur remplaçant pour lever cette interdiction.

A la maison, la fillette travaille dur. Avec ses frères et sœurs, elle cueille des montagnes de fraises et s'use les doigts à écosser les lentilles. Elle prépare les plantes aromatiques et médicinales vendues dans le magasin diététique, premier du genre, que son père a monté avec une associée, et apprend beaucoup de cet homme qui taille et plante selon les cycles lunaires. Un apprentissage

de fleuriste-horticultrice auprès d'un horticulteur de renom, suivi d'un cours universitaire de botanique, viendront compléter sa formation. Aïda fera aussi une Ecole de commerce et un apprentissage de décoratrice.

Aujourd'hui elle divulgue ses connaissances dans les universités populaires de Fribourg et Porrentruy ou dans les écoles et collèges de divers cantons. Elle organise des balades botaniques aux quatre coins de la Suisse (*lire encadré*), donne des conférences publiques, instruit les enseignants et met sur pied des soirées contes et légendes dont les héros sont les plantes. Il lui arrive aussi de conseiller les privés pour reboiser leur forêt ou planter leur jardin. Ainsi a-t-elle eu «le privilège» de réaliser l'un des sept jardins du monastère d'Einsiedeln.

Son rêve ? Trouver un lieu où elle pourrait rassembler ses précieuses reliques forestières, donner ses cours et attirer ceux qui, comme elle, préfèrent regarder pousser les fleurs et croître les arbres plutôt que les cueillir par brassées et les mutiler.

Anne Zirilli

» Quel temps fera-t-il demain ? La météo-sensibilité des plantes, Aïda Godel, Editions MAD Linotype. A commander chez l'auteur. En préparation : *Les Arbres, Rêves d'Azur*.